

L'Ircam et les Spectacles vivants-Centre Pompidou présentent

QUATUOR IANA

Samedi 25 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

Antoine Maisonhaute violon

Ivan Lebrun violon

Maxime Desert alto

Jeanne Maisonhaute violoncelle

Remmy Canedo réalisation informatique musicale Ircam*

Éric Daubresse encadrement pédagogique Ircam*

Tanainstruments hybrides par **Juan Arroyo, Lucas Balay***

Adrien Mamou-Mani conseiller scientifique et technique Ircam (équipe Acoustique instrumentale de l'Ircam-STMS, projet SmartInstruments)*

REMMY CANEDO

*Clusterfuck **

CRÉATION CURSUS 2

REBECCA SAUNDERS

Fletch

FRANCK BEDROSSIAN

Tracés d'Ombres

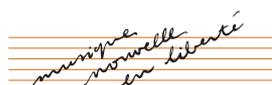
BÉLA BARTÓK

Quatuor à cordes n° 4 en ut majeur

Durée: 1h05 environ

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, ProQuartet-Centre européen de musique de chambre. Avec le soutien de la Sacem.

Pour ce concert, ProQuartet reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France, Musique Nouvelle en Liberté, la Spedidam et la Sacem.



QUATUOR IANA

Samedi 25 juin, 20h30
Centre Pompidou, Grande salle

LA GESTE DU QUATUOR

Comment s'emparer du quatuor à cordes ? Comment faire sienne cette formation emblématique de la musique occidentale ? La question se pose aujourd'hui de manière plus impérieuse encore aux compositeurs, confrontés qu'ils sont, en même temps qu'à ce formidable réservoir de techniques instrumentales - laboratoire de langages et de formes unique en son genre -, à la prestigieuse histoire de la formation depuis Haydn. La résolution de cette énigme passe souvent par la découverte d'une porte d'entrée, souvent spécifique à chaque compositeur, pour pénétrer véritablement cet univers.

Dans les quatre œuvres défendues ce soir par le Quatuor Tana, cette porte d'entrée prend souvent la forme du geste : le geste musical ou instrumental, son reflet, son miroir, son sillage ou son ombre, ce qui le suit et se referme derrière lui. Pour Rebecca Saunders, Franck Bedrossian et Remmy Canedo, le *Quatuor à cordes n° 4* de Béla Bartók incarne justement ici le poids de l'histoire, le bruit de fond bourdonnant dans l'imaginaire du compositeur, cette figure tutélaire qui peut l'inhiber s'il se refuse à s'y confronter. Pourtant, Bartók lui-même devait composer avec ses aînés (Beethoven au premier chef). Ce quatrième quatuor témoigne ainsi des diverses pistes qu'il défriche pour s'en affranchir : matériau thématique emprunté à la musique tradition-

nelle, irruption de nouveaux modes de jeu et, surtout, recherche formelle, avec cette forme en arche, aux symétries internes si déconcertantes. Dans *Fletch*, Rebecca Saunders part d'un fragment de son qui capte son attention pour déployer son imagination - en l'occurrence un geste instrumental singulier, dont elle explore toutes les déclinaisons selon divers paramètres de jeu choisis (poids et vitesse d'archet, dynamiques, etc.) : l'archet devient « flèche » et la main qui le tire devient l'empennage, qui détermine la courbe de son vol sonore.

C'est une démarche exactement inverse que Franck Bedrossian suit dans *Tracés d'Ombres* puisqu'il utilise au contraire le geste instrumental comme filtre ou crible (rythmique, fréquentiel, etc.) pour explorer les divers phénomènes sonores saturés autour desquels il bâtit habituellement son discours.

Le jeune Remmy Canedo, enfin, contourne l'obstacle en élaborant à partir du quatuor un grand ensemble à cordes, à grand renfort d'électronique et d'instruments augmentés. Tout bien considéré, c'est là une manière comme une autre d'élargir l'univers sonore du quatuor - ce petit théâtre à quatre voix qui charrie un si riche potentiel de formes et de sonorités nouvelles et néanmoins indéfectiblement associées à son identité.

J. S.

REMMY CANEDO

Clusterfuck (2015-2016)

pour quatuor et électronique (pour TanalInstruments hybrides)

Durée: 16 minutes

Œuvre réalisée dans le cadre du Coursus 2

de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Éditions: autoédition

Réalisation informatique musicale Ircam/Remmy Canedo

Encadrement pédagogique Ircam/Éric Daubresse

TanalInstruments hybrides par Juan Arroyo, Lucas Balay,

Conseiller scientifique et technique Ircam (équipe

Acoustique instrumentale de l'Ircam-STMS, projet

SmartInstruments), Adrien Mamou-Mani

CRÉATION

Clusterfuck est une tentative d'appliquer les principes d'une musique de chambre virtuelle à un quatuor à cordes hybride. La musique de chambre virtuelle est une représentation abstraite d'un groupe instrumental obtenue par la prolifération d'un seul instrument ou d'un groupe défini d'instruments réels. Cela passe généralement par des processus en temps réel de traitement numérique du signal, mais l'approche peut varier selon les circonstances et les esthétiques. J'en ai déjà fait l'expérience avec *Abstract quartet* (2012), dans lequel l'altiste se voyait transformé en un quatuor à cordes virtuel projeté dans l'espace sonore autour du public, ou dans *Aural degradation* (2013), où une flûte intégrait un réseau de feedbacks pour produire un quintette à vent dégénéré.

Dans *Clusterfuck*, j'étends le quatuor à cordes en utilisant les signaux renvoyés par les instruments hybrides, ou instruments augmentés. La première étape de la transformation est la multiplication récursive de chaque instrument afin de créer l'image virtuelle d'un ensemble de cordes. Par exemple, le son naturel du violon est transposé en temps réel et projeté à l'intérieur même de sa caisse de résonance; et l'on captera autant le son naturel que le son déjà transposé, créant un effet retour des différentes voix. Un aspect intéressant de ce processus récursif est la mutation sonore due aux propriétés acoustiques de chaque instrument, lesquelles génèrent des

artefacts singuliers ainsi qu'un riche dégradé de timbres. La deuxième étape de la transformation affecte l'image virtuelle (les instruments issus de cette prolifération) et consiste en une altération extrême des qualités sonores, une forme de grandissement optique transposé au domaine auditif. Cette image virtuelle magnifiée est ensuite distribuée dans l'espace, générant une constellation de figures géométriques autour du public. Dans la troisième et dernière étape de la transformation, l'espace est divisé; à chaque portion correspond une méthode différente de dégradation sonore.

La pièce dans son entier se veut en constante évolution. Cela se reflète également dans la partition, qui présente un nombre limité de configurations différentes, développant une structure unique en un discours polymorphe qui change à chaque exécution.

Il est important de noter que le quatuor à cordes ne s'exprime pas de lui-même; il n'est pas une fin en soi, mais la source du matériau traité numériquement. Suite aux trois étapes de transformation, la représentation conventionnelle du quatuor à cordes mute, perd son identité classique, devenant le noyau et l'essence d'un système évolutif qui se crée et se détruit inlassablement.

Remmy Canedo

(trad.: J. S.)

REBECCA SAUNDERS

Fletch (2012)

pour quatuor à cordes

Durée: 15 minutes

Commande: ORF-Musikprotokoll Graz, Wigmore Hall

Londres, avec le concours d'André Hoffmann,
du Quatuor Arditti et de la Fondation Ernst von Siemens
pour la musique

Dédicace: «Quatuor Arditti»

Éditions: Peters

Création: le 5 octobre 2012, à Graz (Autriche) dans
le cadre du Festival d'Automne de Styrie, par
le Quatuor Arditti.

Fletch

/fletʃ/

n. (*tir à l'arc*); les plumes placées à l'extrémité de la flèche, donnant à celle-ci la capacité de voler; l'empennage de plumes à l'arrière de la flèche, utilisé pour stabiliser le vol.

Dérivé de *flech(i)er*, du français *flèche*. Du vieil anglais *-flycge*, comme dans *unflycge unfledged* (déplumé).

Fletch est une exploration furieuse et continue d'un type spécifique de geste physique et de fragment de son.

Dans sa forme la plus pure, ce geste sonore élémentaire est un flux de trilles en double harmonique, joué *sul ponticello* en poussant l'archet, souvent avec un glissando rapide, et un crescendo qui va à grande vitesse du presque rien au *fortissimo*.

Ce fragment de son est saisissant, immédiat et d'une grande présence, mais aussi instable et imprévisible par nature.

L'archet révèle encore et encore le rapide son trillé, maniaque et quasi-mécanique, qui repose dissimulé sous la surface du silence.

La surface, le poids et le ressenti font partie de la réalité de la performance musicale: le poids de l'archet sur la corde; la différentiation dans le toucher des doigts de la main gauche sur la corde...

Doser le poids du son est aussi partie intégrante du processus compositionnel. La matérialité essentielle du son est pour moi d'une importance primordiale - apporter une grande attention au grain et au bruit d'un instrument, révéler l'essence de fragments de couleur au sein d'une palette de timbres confinée et réduite, et explorer le geste physique à l'origine du fragment de son.

Rebecca Saunders

(trad.: J. S.)

FRANCK BEDROSSIAN

Tracés d'Ombres (2005-2007)

pour quatuor à cordes

Durée: 13 minutes

Commande: Festival d'Aix-en-Provence et de l'Académie de France à Rome

Dédicace: « à Allain Gaussin »

Éditions: Billaudot

Création de la première version: le 12 mai 2005, à la salle Cortot (Paris), par l'ensemble Alternance.

Création de la version définitive: le 30 juin 2007, dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, par le quatuor Diotima.

Les trois étapes de cette pièce, contrastantes de par leur temporalité accélérée ou étirée, développent puis explorent divers phénomènes saturés, qui sont filtrés et rythmés par le geste instrumental. De proche en proche se déploie une articulation de l'excès, dont le point de fuite pourrait être la fin du deuxième mouvement. Ainsi, la forme globale procède par oppositions et transformations de textures et de figures, visant à établir une dialectique par le timbre. Oscillant lentement ou dans la précipitation entre rugosité et transparence, la matière sonore évoque les errements d'une voix humaine et sa hantise du silence.

Franck Bedrossian

Programme du concert du 13 novembre 2008,
Ircam, Espace de projection
(source: brahms.ircam.fr)

BÉLA BARTÓK

Quatuor à cordes n° 4 en ut majeur Sz.91 (1928)

pour quatuor à cordes

Durée: 20 minutes

Dédicace: « Au Quatuor Pro Arte »

Première édition: Édition Philharmonia n° 166

Création: le 20 mars 1929 à Budapest par le Quatuor Hongrois

1. Allegro
2. Prestissimo, con sordino
3. Non troppo lento
4. Allegretto pizzicato
5. Allegro molto

Cas unique dans le corpus bartokien, le *Quatuor à cordes n° 4* voit le jour un an à peine après le troisième dont, à bien des égards, il apparaît comme le pendant expressif et architectural, né d'un même élan de recherche compositionnelle. Le *Quatuor à cordes n° 4* est la première œuvre pour laquelle Béla Bartók adopte une forme en arche, qui deviendra l'une des signatures du compositeur. L'arche sert autant à rythmer l'œuvre dans sa globalité qu'à nourrir son énergie expressive: les cinq mouvements, chacun de forme tripartite, constituent un palindrome formel

(ABCBA) tissé d'un étroit réseau d'interrelations. Le choix de l'arche a toutefois été relativement tardif.

L'œuvre s'organise autour du mouvement central, rhapsodique, lent et introspectif, lui-même de forme ABA. Deux scherzos légers et galopants l'encadrent, le quatrième mouvement apparaissant comme une variation intégralement pizzicato du deuxième, à la manière d'un petit « revenez-y » avant le final. Celui-ci, rapide, travaille le même matériau percussif que le mouvement inaugural.

À cette symétrie globale s'ajoutent, plus localement, des canons ainsi qu'une réflexion harmonique autour de notes pôles: *do* pour le premier et le dernier mouvement, *mi* (tierce supérieure de *do*) pour le deuxième, *la* pour le troisième, et *la* bémol (tierce inférieure de *do*) pour le quatrième. On reconnaîtra enfin dans le matériau thématique le parfum des musiques traditionnelles que Bartók étudie avec intérêt depuis le début de sa carrière, ainsi que quelques effets instrumentaux alors rarement usités dans le cadre du quatuor.

J. S.

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

Béla Bartók (1881-1945)

Compositeur, pianiste, pédagogue: Béla Bartók est un musicien aux multiples facettes, et son influence sur les générations suivantes est immense. Perméable à des inspirations aussi variées que prégantes - les musiques traditionnelles de la Mitteleuropa au même titre que les figures tutélaires de Bach, Beethoven ou Liszt -, ses visions autant de l'instrumentarium que de l'harmonie ou du rythme font de lui l'une des grandes respirations esthétiques du xx^e siècle.

Né en Hongrie, il garde toute sa vie durant un grand attachement à sa terre natale et à son héritage musical: héritage écrit (il réalise une édition des œuvres complètes de Liszt) et oral; son travail de collecte et d'appropriation des matériaux traditionnels offre les prémises de ce qui deviendra l'ethnomusicologie.

Franck Bedrossian (né en 1971)

Franck Bedrossian suit des études relativement classiques: piano, harmonie, contrepoint, analyse, orchestration et composition, notamment auprès d'Allain Gaussin. C'est ensuite le Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Grisey puis de Marco Stroppa. Pour l'électronique, après un premier contact très « musique concrète » au Conservatoire de Paris, Bedrossian suit le Cours de de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, dont l'approche est plus structuraliste et analytique. Il y reçoit l'enseignement de Philippe Leroux, Philippe Manoury, Brian Ferneyhough et Tristan Murail. Il suit les cours de Helmut Lachenmann au Centre Acanthes et ceux de l'Académie internationale de l'Ensemble Modern. De 2006 à 2008, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Depuis 2008, il enseigne la composition à l'université de Berkeley en Californie.

brahms.ircam.fr/franck-bedrossian

Remmy Canedo (né en 1982)

Remmy Canedo est compositeur, programmateur visuel et performeur. Son travail explore la manipulation et la déformation du matériel audiovisuel en temps réel. Actuellement, il se consacre essentiellement à la composition algorithmique en temps réel, générant des réseaux interactifs qui impliquent le processus de composition, les interprètes et les éléments audiovisuels dans la création d'une musique multiforme.

Remmy Canedo s'est d'abord formé dans son pays, le Chili, avant de bénéficier d'une bourse du DAAD en 2009, pour poursuivre ses études en Allemagne, et plus particulièrement à Stuttgart, auprès d'Oliver Schneller, Piet Meyer et Marco Stroppa. Il suit le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam de 2014 à 2016.

Rebecca Saunders (née en 1967)

Rebecca Saunders étudie la composition à l'université d'Édimbourg avec N. Osborne, puis avec W. Rihm en Allemagne. L'une de ses préoccupations compositionnelles est l'étude des propriétés sculpturales du son structuré. *chroma* explore 19 déclinaisons d'un collage extensible de 24 groupes chambristes et sources sonores dans des espaces architecturaux différents. *Insideout* est un collage de 90 minutes destiné à une installation chorégraphique, fruit d'une première collaboration avec S. Waltz. Son œuvre spatiale la plus ambitieuse, *Stasis*, comprend 23 modules de 16 solistes, et traite chacun comme un protagoniste d'une forme abstraite de théâtre instrumental. Elle collabore également avec des musiciens comme M. Blaauw, N. Hodges, T. Anzellotti et S. Ballon pour développer une série de solos.

brahms.ircam.fr/rebecca-saunders

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Quatuor Tana

Antoine Maisonhaute, violon

Ivan Lebrun, violon

Maxime Désert, alto

Jeanne Maisonhaute, violoncelle

La singularité du Quatuor Tana repose sur son répertoire, indéniablement original et résolument contemporain. D'une seule voix, ses musiciens imposent quatre énergies attachées aux traditions du quatuor, mais sont décidés à en élargir le cadre pour aller chercher dans la création une expression personnelle. Leur curiosité les fait explorer les richesses des partitions créées par des compositeurs vivants, qu'ils proposent lors de leurs concerts où fraternisent le répertoire et les chefs-d'œuvre de demain.

2012: Prix Fuga décerné par l'Union des compositeurs belges, lauréat de la Verbier Festival Academy Chamber Music.

2013: Octave de la Musique (cat. contemporain), lauréat HSBC de l'Académie européenne du Festival d'Aix-en-Provence.

2015: Coup de cœur de l'Académie Charles Cros. Le Collectif Tana reçoit l'aide du ministère de la Culture et de la Communication/direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais. Il est également soutenu par Musique Nouvelle en Liberté, la Spedidam et la Sacem.

tanastringquartet.fr

Éric Daubresse réalisateur en informatique musicale chargé d'enseignement

Après des études musicales et scientifiques à Lille puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il participe à la création du studio électronique Premis, ainsi qu'aux activités de l'ensemble 2e2m. Il collabore également à de nombreuses créations de musiques mixtes avec L'itinéraire. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et s'engage dans les créations d'œuvres mixtes et électroniques de nombreux compositeurs. Il participe aux premiers ateliers pédagogiques de l'Ircam autour des musiques contemporaines et des nouvelles technologies, compose des musiques instrumentales, électroacoustiques ou mixtes. Il a été chargé de cours à l'université Paris-8, et enseigne depuis 2006 la musique informatique à la Haute École de musique de Genève.

Ircam

**Institut de recherche et
coordination acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

ProQuartet

**Centre européen de musique
de chambre**

Depuis sa création en 1987, ProQuartet a œuvré pour la pratique de la musique de chambre et du quatuor à cordes au travers de quatre grands pôles : la formation professionnelle, les activités pour musiciens amateurs, l'action culturelle, les concerts.

En 2017, ProQuartet-CEMC aura 30 ans. Durant ces 30 années, l'association a pleinement contribué à l'éclosion du quatuor à cordes et au soutien de la communauté de la musique de chambre. À la fois producteur et diffuseur de concerts, laboratoire artistique et centre de formation et de création, ProQuartet œuvre à élargir considérablement les publics de la musique de chambre.

Institution de formation, de sensibilisation pédagogique et de promotion, ProQuartet programme de jeunes ensembles français et étrangers parvenus à un niveau d'excellence, aussi bien dans des lieux emblématiques du patrimoine que dans des territoires ruraux, favorisant leur insertion professionnelle et permettant la transmission à un public renouvelé.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

**Direction de la production - régie des salles
de spectacles**

Ircam

Sylvain Cadars, ingénieur du son

Serge Lacourt, régisseur son

Emmanuel Martin, régisseur général

Anne Guyonnet, chargée de production

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, texte

Olivier Umecker, graphisme

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Lundi 27 juin, 20h30

Théâtre des Bouffes du Nord

Avec l'exposition « Un art pauvre » au Centre Pompidou

NOCTURNES

Mariangela Vacatello piano

Quatuor Zaïde

Charlotte Juillard violon

Leslie Boulín Raulet violon

Sarah Chenaf alto

Juliette Salmona violoncelle

Serge Lemouton réalisation informatique musicale
Ircam

Adrien Mamou-Mani conseiller scientifique et technique
Ircam (équipe Acoustique instrumentale de l'Ircam-STMS, projet SmartInstruments)

Maurice Ravel *Gaspard de la nuit, Quatuor à cordes en fa majeur*

Salvatore Sciarrino *De la nuit*

Marco Momi *Unrisen*, commande de Françoise et Jean-Philippe Billarant

Tarifs 25€, 18€, 12€, 10€

Jeudi 30 juin, 21h

Centre Pompidou, Grande salle

ARTE POVERA : MUSIQUE DE CHAMBRE

Matteo Cesari flûte

Rémy Reber, Nataliya Makovskaya, guitares

Ensemble soundinitiative

Salvatore Sciarrino *Il pomeriggio di un allarme al parcheggio, création; Addio case del vento; Venere che le Grazie la fioriscono*

Marco Stroppa *Traeittoria... deviata*

Jérôme Combier *Gone*

Helmut Lachenmann *Salut für Caudwell*

Tarifs 18€, 14€, 10€

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

PARTENAIRES

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson / Festival JUNE EVENTS

Centre national de la Danse - CAMPING

Centre Pompidou- La Parole, Les Spectacles vivants, Musée national d'art moderne

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Collegium Musicæ

Council on international education exchange (États-Unis)

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie

La Villette

Le CENTQUATRE-Paris

Orchestre Philharmonique de Radio France

Pôle Sup'93

ProQuartet-CEMC

Radio France

Théâtre des Bouffes du Nord

SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Réseau ULYSSES,

subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne

SACD

Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture

France Musique

Le Monde

Philosophie Magazine

Télérama



fondation suisse pour la culture



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz, Maxime Moraud

DIRECTION R&D

Hugues Vinet

Jean-Julien Aucouturier, Sylvie Benoit,

Philippe Esling, Adrien Mamou-Mani,

Vasiliki Zachari

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Alexandra Guzik,

Deborah Lopatin, Claire Marquet,

Noémie Meynial, Caroline Palmier,

Caroline Wyatt

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso

Chloé Breillot, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet

PRODUCTION

Cyril Béros

Melina Avenati, Luca Bagnoli, Pascale Bondu,

Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain

Cadars, Cyril Claverie, Éric de Gélis, Agnès

Fin, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Anaëlle

Marsollier, Clément Netzer, Aurélia Ongena,

Justine Rousseau, Clotilde Turpin et l'ensemble

des équipes techniques intermittentes

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin

Sandra El Fakhouri, Roseline Drapeau,

Guillaume Pellerin

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre,

Margaux Sulmon

